

# VIVRE à Bourges

JOURNAL DU PARTI SOCIALISTE DU CHER - NUMÉRO 27 - MAI 2006

## Irène Félix : «Toujours, écouter les habitants»

Lire en page 4

**DOSSIER**  
**Renouvellement  
urbain : la démesure**

Retrait du Contrat Première Embauche  
Pour un emploi de qualité pour tous  
**CFDT - CGT - FO - FSU - UNSA**  
**LYCEENS et ETUDIANTS**

L'édito

1936-2006 : le Front Populaire

Ils ont rejoint le PS



## L'édito

### Pour en finir avec le mépris et le mensonge

Tous les bons ne sont pas d'un côté et les méchants de l'autre. Il existe à droite des gens honnêtes et animés de conviction. Parce que nous sommes socialistes nous combattons leurs idées tout en respectant leur engagement.

Mais la majorité qui gère le pays ne suscite que de l'indignation. Elle n'aura pu résister à ses vieux démons : confisquer la démocratie et confier la gestion des affaires au patronat. Au mépris des règles, le parti au pouvoir ne gouverne que pour lui et quelques protégés. Du CPE aux enquêtes sulfureuses, il méprise l'opinion et ment effrontément au pays.

Pour l'heure, les socialistes bâtissent les programmes qu'ils proposeront à l'élection présidentielle puis aux élections municipales à Bourges. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Ma conviction est que l'engagement qui est le leur ne doit pas être sourd à l'expression populaire. Respecter sans faillir les institutions démocratiques

constitue d'ores et déjà un changement aux pratiques de ceux qui nous gouvernent.



**Patrick MADEHORS**  
Responsable de la section socialiste de BOURGES

1936-2006

# Le Front Populaire : Quel anniversaire !



**La vie quotidienne va changer radicalement**

Dans une France qui vient de connaître les émeutes des ligues de droite de 1934, avec un fascisme triomphant en Italie et en Allemagne, avec à sa porte Hitler qui remilitarise la Rhénanie, le peuple de gauche s'unit au sein du Front Populaire. Ce formidable espoir est incarné par Léon Blum, à la tête de la SFIO qui deviendra plus tard le Parti Socialiste.

Les élections législatives de mai 1936 sont un triomphe. Pour la première fois, la France se dote d'un gouvernement socialiste, mené par Léon Blum. Dans cette France très inégalitaire, on va vite voir que la gauche ne gouverne pas comme la droite. Trois femmes, dont Irène Joliot-Curie, entrent au gouvernement, alors même que les femmes n'ont pas le droit de vote. Un ministère des sports et des loisirs est créé, tenu par Léo Lagrange.

La vie quotidienne va changer radicalement : la durée légale du travail passe à 40 heures, les salaires augmentent de 12% et surtout, ce sont les premiers congés payés. Ils furent pour les Français de purs moments de bonheur : on roule en tan-

dem, on prend le train, on va voir la mer ... Les travailleurs ont droit à des loisirs ! Tout ceci ne va pas sans impatience, les attentes sont fortes, et il y a des grèves. Mais le peuple français est fier du pouvoir qu'il a acquis de haute lutte, et les conquêtes sociales d'alors dureront.

Aujourd'hui, face à la déliquescence de la droite, face à ses mesures injustes, nous savons que nous pouvons la faire reculer. Le formidable élan anti-CPE a eu gain de cause. Aujourd'hui, comme hier, c'est un changement de majorité qui permettra d'aller plus loin et de répondre aux attentes fortes des citoyennes et des citoyens face à une situation dégradée qui précarise et qui exclut. A Bourges comme dans tout le pays, la volonté des Socialistes est à la hauteur de ces enjeux.



**Ce sont les premiers congés payés**

## En Bref

### Pôle énergétique en Région Centre

C'est un des engagements pris par les socialistes et la gauche lors des élections régionales. Le projet de pôle d'excellence énergétique se précise. Il insiste sur les comportements quotidiens et apporte des aides ou des incitations en direction de tous ceux qui ont des décisions d'équipements énergétiques à prendre. La Région finance aussi des programmes de recherche autour des énergies nouvelles : plate-forme d'essais pour moteurs biocarburants, carburants de la deuxième génération, bourses de thèses, ... Enfin, la Région cherche à préciser sa connaissance des énergies produites et potentiellement utilisables avec un observatoire de l'énergie, une étude sur le potentiel géothermique, un salon bois-énergie. A noter : le Conseil Général du Cher complète les aides pour les installations solaires (abondamment par la Ville de Bourges) et les chaudières à biomasse.

### Ecole nationale de musique et de danse

Les travaux avancent sur ce bâtiment qui a reçu les financements de toutes les collectivités : Etat, Région, Département et Ville de Bourges. Elèves et enseignants, parents et public y trouveront des conditions de travail et d'écoute largement améliorées.

## S'ENGAGER

# Ils ont rejoint le Parti Socialiste

«Pour une politique vraiment à gauche». «Pour ne pas recommencer le 21 avril». «Parce que je me suis dit qu'il était peut-être temps de m'engager». «Pour vous aider, à Bourges et pour les présidentielles». «Pour défendre la République que la droite piétine». «Parce que Sarkozy me fait peur». «Pour contribuer à vos débats». «Il y a urgence, non ?».

### L'urgence

Les raisons qui amènent les nouveaux adhérents au Parti Socialiste sont nombreuses. Il est vrai qu'il y a urgence : urgence pour résister à la droite comme les mouvements lycéens, étudiants, syndicaux et politiques ont si bien su le faire sur le CPE. Urgence à construire ensemble un projet pour le pays autour de priorités : dynamiser l'emploi grâce à la redistribution du pouvoir d'achat et à l'innovation ; investir pour l'école et la formation ; améliorer les conditions de logement et les conditions de vie ; proposer une politique de santé qui n'exclue personne et donne la priorité à la prévention ; investir fortement dans la protection de notre environnement ; soutenir la vie sociale et associative.



**Vous voulez battre la droite en 2007 ?**

**Adhérez avant le 1<sup>er</sup> juin**



### Pour une République laïque et humaniste

Urgence aussi, à réaffirmer une approche vraiment républicaine, laïque et humaniste de notre société fondée sur la liberté, l'égalité et la fraternité. Face à la droite et à ses dérives idéologiques, il importe de réaffirmer calmement et fermement que l'homme n'est pas une marchandise. Il importe aussi que la République assure elle-même la sécurité matérielle et morale de tous ses ressortissants.

**L'homme n'est pas une marchandise, quelle que soit son origine et la couleur de sa peau.**

# Renouvellement urbain à Bourges : La démesure

*Démesurés : c'est ainsi que l'on peut qualifier les projets de Bourges en matière de démolitions et de constructions commerciales. Ni la ville, ni l'agglomération ne peuvent suivre.*

Depuis des années, les socialistes alertent sur les problèmes de logements à Bourges. Bourges a payé très cher l'inaction municipale durant plus de huit ans : logements dégradés, départ des jeunes ménages. Et puis le Maire s'est subitement intéressé à la question avec deux objectifs : démolir massivement Bourges nord ; démolir la cité Avaricum. Dans les deux cas, le projet est démesuré.

## 2027 logements en cours de démolition

Déjà, des centaines de logements, bientôt des milliers, ont été détruits ou condamnés. Les premières pierres et autres inaugurations qui remplissent les colonnes des journaux ne compensent pas : au mieux, quelques dizaines de logements à chaque fois ! La construction de pavillons piétine. Dans la précipitation à monter les dossiers, on n'avait pas prévu les délais pour faire la voirie. Pire encore, on n'avait pas prévu qu'il faille amener l'eau dans de nou-



**Il est urgent que l'agglomération se dote d'une politique de maîtrise foncière**

veaux quartiers (rue du Maréchal Juin par exemple) pour lesquels la pression du réseau est insuffisante ! On constate alors que l'agglomération n'a pas le budget pour financer les travaux nécessaires ! Quant aux autres projets d'avenir, tels que le développement universitaire ou économique, ils doivent attendre. Démesure aussi pour les finances des ménages. Les loyers des nouveaux logements coûtent, logiquement, beaucoup plus cher que ceux du parc existant : 56 à 59 € le mètre carré par an à la Moulonnière ou à l'Hôtel Dieu



**C'est comme si, en 6 ans, 7 écoles de 5 classes avaient fermé dans Bourges !**

pour moins de 40 à la Chancellerie. Trois ménages sur quatre voient le total loyer + charges augmenter après relogement.

## Faible pouvoir d'achat : s'abstenir !

Massivement, la population de Bourges et notamment la population jeune a dû trouver d'autres lieux pour se loger. Les classes fermées en témoignent. A la prochaine rentrée, ce seront 34 classes qui, depuis 2001, auront été fermées. Quant aux plus âgés, ils vont bientôt peiner à trouver des appartements desservis par un ascenseur. C'est pourquoi, les élus socialistes demandent une étude sérieuse et sereine du projet de réhabilitation proposé par les habitants de Bourges Nord pour la tour Jean Rameau.

Démesure enfin pour le projet Avaricum. Pour la droite, le débat n'est déjà plus ce que vont devenir les habitants. Cela ne l'a, d'ailleurs, jamais vraiment préoccupée. Encore moins d'avoir un véritable projet de mixité sociale en renforçant l'habitat social en cœur de ville. La seule question qui intéresse le Maire est d'augmenter les surfaces de commerces en centre ville. Pourquoi pas, mais a-t-on vraiment mesuré le projet ? 15 000 mètres carrés de commerces, c'est plus d'une fois et demi la surface de Carrefour (9 000 m<sup>2</sup>) ! Quant aux arbres et aux espaces verts, on se demande quelle place leur restera...



## Ils habitent les anciens immeubles

«C'étaient de solides constructions mais qui n'ont pas été entretenues ou pas au bon moment. Ça fait mal au cœur.»

«Il y avait un concierge pour les trois bâtiments... depuis peut-être 10 ans, on n'en avait plus.»

«Certains de ces bâtiments ont été rénovés il y a quatre ans. Ils n'ont jamais été reloués puisque la décision venait d'être

prise de tout détruire. C'est du gâchis d'argent.»

«Le résultat est qu'aujourd'hui le quartier se vide complètement.»

«Personnellement, je suis très bien tour Jean Rameau. J'ai 79 ans. Cet immeuble bien entretenu serait l'idéal pour personnes âgées ou handicapées, et autres bien sûr. Mais à ce moment

nous sommes emprisonnés avec ces tôles fixées sur chaque porte des logements vides !»

«... On a tout ici : Champion, Cap Nord, la pharmacie, la Poste, la garderie du Centre Social, tout à côté. J'ai peur de perdre ça si je déménage.»

«C'est triste, des portes murées à côté de chez soi. Alors, on les a peintes !»

## Ils ont été relogés

«Nous avons été relogés dans un quartier très calme, un peu mort. Au début, cela nous faisait bizarre : les gens se disent bonjour, bonsoir, mais c'est tout.»

« Pour le loyer et les charges, on nous avait promis que ça ne bougerait pas.

Pour finir, nous avons 100 € de plus par mois. Mon mari a voulu faire des heures supplémentaires pour compenser. Du coup, on nous a baissé l'APL (allocation logement) !»

« A la Moulonnière, ce n'est pas de la bonne construction. On voit les raccords de dalles au plafond. »

Propos recueillis par Vivre à Bourges ou extraits de Vivre ici, j'aime, n°60

## Cher 2015 : à vous de jouer

« L'avenir du Cher : tout le département en débat ». C'est l'accroche de la campagne d'information que le Conseil Général lance pour inviter les habitants du Cher à contribuer à la réflexion «Cher 2015». Vous êtes plus de 8000 à avoir d'ores et déjà répondu au questionnaire envoyé par Cher Magazine et les journaux locaux. Ne manquez pas la rencontre organisée le 29 juin à 18 heures 30, au Conseil Général, place Marcel Plaisant.

## Vers un centre culturel de rencontre à Noirlac

Le Conseil Général dispose, avec l'abbaye de Noirlac, d'un patrimoine culturel exceptionnel. Sous la houlette de Jean-Pierre Saulnier, Vice-Président en charge de la culture, Noirlac devrait devenir un Centre Culturel de Rencontres autour d'un thème : l'écriture. Le projet décline ce thème en écriture musicale et vocale, écriture littéraire, écriture plastique. Lieu de spectacles, d'expositions, de résidences d'artistes, de mise en valeur des parcours de créations, Noirlac a vocation à accueillir le plus grand nombre et à rayonner sur le département et au-delà.

## La double performance de l'économie sociale

A l'heure où tout pourrait se vendre, il est de bon ton de considérer que le secteur privé serait infiniment plus performant que le public ou le secteur associatif pour accompagner vers l'emploi chômeurs et allocataires du RMI. Une étude prouve précisément le contraire. Les performances des sociétés privées mandatées par l'ANPE ou certains départements sont inférieures ou égales à celles du public et de l'associatif pour un prix supérieur. L'économie sociale (les associations) est donc à soutenir doublement : pour la performance de ses salariés et pour l'apport citoyen de ses militants. C'est pourquoi des conventions pluri-annuelles ont été signées entre le Conseil Général et le secteur associatif en charge de l'insertion.

## Biodiversité ?

Sur les berges de l'Yèvre, rue Charlet, poussaient toutes sortes de plantes. Le mois de mai voyait fleurir de grandes ombellifères qui faisaient l'enchantement de tous. Après un curage nécessaire, la flore a été détruite et la berge replantée. Dommage pour la biodiversité. L'écologie, on devrait s'en préoccuper tous les jours !

# Rencontre avec

# Irène Félix

## Vivre à Bourges : Vivre à Bourges a pris un coup de jeune ?

**Irène Félix :** Vivre à Bourges, le journal de la section de Bourges du Parti Socialiste, existe depuis 1992. La maquette datait du début, avec une impression en noir et bleu. Pour beaucoup, c'était « le journal bleu ». Nous avons souhaité l'actualiser et le redynamiser. C'est un changement sur la forme, c'est aussi un changement sur le fond avec une plus grande place donnée à la parole des habitants.

## Vivre à Bourges : Ecouter les habitants, c'est une démarche à laquelle vous êtes attachée ?

**Irène Félix :** Je crois que l'on gagne toujours à écouter ce que disent les habitants parce qu'ils ont une expertise sur la vie quotidienne que les élus et les services n'ont pas toujours.

## Vivre à Bourges : On dit parfois que les élus sont là pour décider ? Avec votre expérience de Vice-Présidente du Conseil Général, qu'en dites-vous ?

**Irène Félix :** Ecouter, ce n'est pas systématiquement approuver. Les points de vue sont parfois contradictoires et les entendre permet de rechercher ce qui sera acceptable par le plus grand nombre sans perdre de vue l'intérêt général et les valeurs que nous défendons. Ecouter les gens, considérer leur position, c'est la seule méthode que je connaisse pour pouvoir ensuite travailler avec eux et éventuellement leur présenter des arguments contradictoires avec leur point de vue. L'expérience montre que si l'on n'a pas entendu avant ce que les gens ont sur le cœur, ça ne marche pas.

## Vivre à Bourges : Le contraire de la méthode Lepeltier ?

**Irène Félix :** Je le crois.

## Vivre à Bourges : Bourges va mal ?

**Irène Félix :** Bourges est une ville magnifique, avec des gens qui ont de grandes qualités humaines et pour beaucoup de grandes compétences. Ils ont aussi une histoire et une mémoire qu'il faut valoriser. Mais c'est une ville qui manque de confiance en elle-même, une ville qui a été assez largement négligée par son Maire. Il faut absolument promouvoir cette ville, comme ce département, pour y attirer tous ceux qui voudront y vivre, y travailler ou s'y faire plaisir. Pour cela, il faut quelques locomotives et des politiques résolument accueillantes pour les habitants.

## Vivre à Bourges : Commençons par les locomotives.

**Irène Félix :** Les locomotives, ce sont des savoirs technologiques d'excellence à développer vraiment autour de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs, des formations universitaires et des laboratoires de recherche des entreprises. Ce sont aussi des événements - le Printemps de Bourges en fait indéniablement partie - et un patrimoine remarquable. Mais je m'interroge : ces locomotives sont-elles assez attrayantes pour les jeunes ? tirons-nous assez



**«Il faut des politiques résolument accueillantes pour les habitants»**

partie de l'existence d'une Ecole Nationale Supérieure d'Arts à Bourges ? des espaces qui nous entourent ? des savoirs-faire dans certains secteurs sociaux de pointe ? de la richesse associative ?

## Vivre à Bourges : Et les politiques d'accueil ?

**Irène Félix :** En ce moment, on voit affirmer sur les panneaux publicitaires : « Bourges, une vraie qualité de vie ». Pour qui ? Les tarifs d'accès aux services municipaux, notamment pour les enfants, sont dissuasifs pour le plus grand nombre. Le logement coûte cher, et pas seulement dans le parc social. La politique des transports est d'un autre âge.

## Vivre à Bourges : Bourges a-t-elle les moyens de développer de nouvelles politiques ?

**Irène Félix :** Bourges et Bourges Plus, car certaines responsabilités stratégiques sont aujourd'hui transférées à l'agglomération. Bourges a plutôt tiré profit de ces transferts mais le Plan de Renouvellement Urbain démesuré va l'empêcher d'investir ailleurs dans les

années qui viennent. Il faudrait - il faudra - corriger le tir. Quant à Bourges Plus, qui regroupe 14 communes de l'agglomération, je veux ici dénoncer l'absence d'ambition pour cette collectivité. En gros, on a sciemment renoncé à lui donner les moyens. Ses compétences sont pourtant fortes pour l'avenir : économie et emploi, logement et environnement. Et comme, là aussi, le Plan de Renouvellement Urbain pèse lourd, il ne reste pas assez d'argent pour mener une politique de l'environnement offensive ni pour avancer rapidement sur le site de Lahitolle. Sans l'engagement des Conseils Général et Régional et de l'Etat, ce serait une catastrophe.

## Vivre à Bourges : La politique nationale peut-elle aider à améliorer les choses ?

**Irène Félix :** Oui. Si elle gagne, la gauche mettra en place une double réforme sur les impôts locaux et sur les aides de l'Etat aux communes pour mieux répartir la richesse sur le territoire national et rendre l'impôt local moins injuste. Oui encore car toute politique de relance de l'emploi par la redistribution du pouvoir d'achat sera favorable à tous les Français, donc aux finances publiques, celles de l'Etat, celles de la Sécurité Sociale et celles des villes. Oui enfin parce que la reprise de certains investissements, notamment sur le train, contribuera aussi à l'activité économique et l'attractivité de Bourges.

## Vivre à Bourges : L'espoir du changement, c'est ce qui motive les nouveaux adhérents du Parti Socialiste ?

**Irène Félix :** Les nouveaux, les anciens et bien au-delà ! L'engagement est indispensable pour porter le débat dans le pays, avoir un gouvernement de gauche et accompagner les changements. C'est l'affaire de tous.

## Pour contacter les élus socialistes de Bourges

Secrétariat des élus municipaux : 20 rue du Prinal - 18000 Bourges - Tél. 02 48 65 29 33

## Soutenez l'action des socialistes

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse.....  
Tél.....

- Je souhaite prendre contact avec les socialistes du Cher
- Je désire adhérer au Parti Socialiste
- Je verse..... € pour **Vivre à Bourges** (chèque à l'ordre de l'ADFPS\*)

\* Seules les personnes physiques peuvent effectuer des dons. Ils ne peuvent excéder 7 500 € par personne et pour une même élection. Si votre don est fait par chèque bancaire, postal ou mandat, vous recevrez en retour une attestation vous permettant de déduire la somme de vos impôts, dans les limites autorisées par la loi.

A renvoyer à : **Section de Bourges du Parti Socialiste**  
**20 rue du Prinal - 18000 Bourges - Tél. : 02 48 65 29 33 - fede18@parti-socialiste.fr**

VOS REMARQUES, VOS SUGGESTIONS POUR

**VIVRE** à Bourges